

La Revue Populaire

Paraît tous les mois

ABONNEMENT :

Canada, numero : - - - 10 cts

Un An : \$1.00, - Six Mois : 50 cts

Montreal et Etranger :

Un An : \$1.50 - Six Mois : 75 cts

Par poste : Montreal et Etranger, le No 15 cts

Poirier Bessette & Cie

Editeurs - Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent,

MONTREAL

Vol. 2. No 4. Montreal, Avril 1909

Académie Canadienne

B IEN juste au moment où le Dr Choquette attachait un très bruyant grelot à la question de doter le Canada français d'une Académie homogène, calquée sur celle de France, M. Albert Thomas, de Liège, écrivait aux *Annales*, de Paris :

"Rousseau, qui était Suisse; le prince de Ligne, qui était Belge; Frédéric le Grand et Grimm, qui étaient Allemands; l'abbé Galiani, qui était Italien; tous ces écrivains, et de très grands, n'auraient pu devenir membres de la grande Académie française.

"Et ceux qui sont encore moins étrangers: les Suisses, les Belges, les Lorrains, les Canadiens?"

"Quelle gloire pour la plus grande France dans le monde, le jour où l'Académie française pourrait nommer quelques membres étrangers à des fauteuils supplémentaires! les recevoir, les haranguer comme membres de la grande famille qui s'exprime en français! définir nettement leur talent ou leur génie et le rendre visible pour tous!

Les *Annales* firent ce seul commentaire:

"Cette idée n'est pas nouvelle. Il y a quelques mois, le Bonhomme Chrysale la sug-

gerait aux Quarante... Mais ces messieurs ne sont jamais pressés. Ils réfléchiront..."

Là-bas, les Quarante ne sont pas pressés, mais il y a cet avantage: ils existent; ils sont des arbitres tangibles, organisés, ayant le pouvoir de *faire*. Ici, il faut créer plus que de toutes pièces notre Académie: il faudra même en créer les créateurs.

On trouvera bien quarante écrivains ou savants canadiens-français susceptibles de composer une Académie décente. (L'autre Académie a bien compté, depuis sa fondation, pour le moins un tiers de ses membres qui n'était que de la camelote.) La difficulté réelle est donc dans le choix de l'aréopage qui nommera les premiers académiciens. Notre population n'a pas assez de culture pour que l'on puisse recourir au plébiscite. Et, d'ailleurs, ce plébiscite serait infirmé par des influences déjà assez malfaisantes.

Reste le gouvernement, lequel, j'en suis sûr, ne verra jamais avec un enthousiasme délirant approcher cette tâche délicate. Il devra, le cas échéant, s'armer de philosophie et se cuirasser à l'avance, en se pénétrant bien de la conviction que, quel que soit le choix de ses Quarante, ce choix ne plaira guère qu'aux élus.

* * *

Je crois que l'idée du Dr Choquette aurait eu chance d'un meilleur accueil et d'une réalisation bien moins problématique, s'il n'avait pas parlé d'Académie, de Quarante, d'Immortels, de tout le fourniment.

Vous verrez des gens toujours disposés à accepter les choses les plus inacceptables, pourvu que le vrai nom ne soit pas de la partie. Il y a là un cas de phobie bien connu et bien caractérisé.

N'importe! le Dr Choquette aura attaché une clochette—clochette qui grandira peut-être au point de devenir comme la coupole d'une future académie, une fois le battant arraché ou usé.

D'ARGENSON.